La mesure précise du temps

Notre manière de déterminer l'heure et de calculer les années vient directement de l'époque médiévale.

■ Jusqu'au XIIIe siècle, les journées sont découpées à la manière romaine. Les heures ont une durée inégale. La nuit, elles sont plus longues en hiver et plus courtes en été. Le jour, elles sont plus courtes en hiver et plus longues en été. Les instruments de mesure du temps sont encore ceux du monde antique : cadran solaire pour fixer le moment ; sablier, clepsydre, chandelles graduées, etc., pour calculer la durée. **À partir du XIVe siècle, grâce à l'invention de l'horloge mécanique, le temps est mesuré avec plus de précisio**n. Le jour est découpé en heures de durée égale. Ces heures de soixante minutes, qui sont toujours les nôtres, sont communiquées aux citadins à l'aide des cloches des beffrois. Sur ceux-ci ou sur la façade des hôtels de ville est installée une horloge publique visible de tous.

■ Avant que le christianisme ne transforme les mentalités, nos ancêtres pensaient que le temps était cyclique et que les époques revenaient périodiquement à la manière des saisons. L'Église leur enseigne que le temps a un début et une fin. Entre ce commencement et cet accomplissement se situe un événement majeur : l'Incarnation. **L'homme médiéval prend l'habitude de classer les événements historiques « avant » et « après » la naissance de Jésus-Christ**, et non plus à partir de la fondation légendaire de Rome. Il crée ainsi ce qu'on appelle « l'ère chrétienne », la nôtre. Il rompt aussi avec la tradition antique de l'éternel retour et définit un temps linéaire, continu et irréversible, comme nous.

L'invention de l'horloge mécanique

Henri Suso (1296-1366) est un grand mystique allemand du Moyen Âge. Entré chez les dominicains, il mène une vie discrète et austère dans son couvent de Constance, dans le sud de l'Allemagne. Il se consacre à la prière, à la méditation et à l'écriture de textes religieux. C'est ainsi qu'il rédige vers 1340 un ouvrage intitulé *Horloge de la Sagesse*. Il y présente la dévotion à la Passion de Jésus-Christ comme le moyen principal pour parvenir à la connaissance de Dieu. L'œuvre sera très lue jusqu'à la fin de l'époque médiévale et fera l'objet de nombreuses copies et traductions. Un exemplaire conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles contient une miniature sur laquelle figure une horloge de cette époque.

D'après *La librairie de Bourgogne*, Bruxelles, Cultura, 1970, planche 12.

▼ La Sagesse dicte à Henri Suso son *Horloge de la Sagesse*. Miniature sur parchemin. Vers 1450. Bibliothèque royale, Bruxelles, manuscrit IV 111, folio 13 verso.

Dame Sagesse est debout devant Henri Suso assis sur un tabouret. Elle pointe une horloge de la main. Henri Suso la suit attentivement du regard et prend des notes dans un cahier. Dame Sagesse rappelle que Dieu est maître du temps, un temps qui passe et ne revient jamais.
L'horloge, posée sur un socle en bois, est volumineuse. Elle possède un mécanisme compliqué dans lequel abondent les roues dentées. Le cadran comporte deux fois douze chiffres romains, soit vingt-quatre heures. Elle est équipée d'une aiguille qui indique seulement les heures. Cette aiguille a l'aspect d'un bras terminé par une main.